



L'étude de la Semaine

Yossef est envoyé en Egypte par ses frères. Il atteint très vite un statut important et devient l'homme de main de Potifar. Eprise par la beauté de Yossef, la femme de Potifar met tout en œuvre pour le faire trébucher. Elle tente par tous les moyens de le faire succomber à la faute. Face à une telle épreuve, rappelons que Yossef était seul en Egypte et avait quitté la maison de son père à la fleur de l'âge, il tente d'argumenter avec elle. « Comment trahir mon maître Potifar alors qu'il me fait une confiance aveugle et m'a confié avec fidélité toute l'intendance de sa maison ? Comment agir de façon si ingrate avec quelqu'un qui m'a comblé de tant de bienfaits ? Enfin, je porterai cette faute éternellement devant D... ».

Les raisons avancées par Yossef nous laissent perplexes. Il semble évident que face à une faute, l'argument le plus fort eut été l'interdit de transgresser la volonté de D... Il s'agit ici de Yossef Hatsadik dont la grandeur n'a plus besoin d'être décrite, comment comprendre que la crainte de fauter ne fasse pas le poids face aux autres éléments ?

Après avoir habité chez Lavan plus de vingt ans, D... apparaît à Yaakov et lui ordonne de quitter cet endroit. Il lui enjoint de retourner le plus rapidement possible chez Its'hak. Yaakov réunit alors ses femmes pour les convaincre de la nécessité de quitter leur père : « Vous savez avec quelle loyauté j'ai servi votre père, cela ne l'a pas empêché de se comporter de manière malhonnête envers moi et de changer mon salaire à plus de cent reprises. En voyant ma détresse D... m'a tout de même permis de m'enrichir. Maintenant Il m'ordonne de quitter cet endroit pour retourner auprès de mon père. »

Là aussi, les arguments de Yaakov sont étonnants. L'ordre de D... apparaît en fin de discours, ses intérêts personnels et son confort semblent prévaloir à la volonté du Tout Puissant.

Rav Eliahou Lopian enseigne qu'une des valeurs fondamentales que se doit d'acquérir un Juif est la crainte divine. Cependant comme toute chose précieuse elle sera utilisée de manière pondérée et on ne devra pas en abuser. Les paroles de Rav Lopian semblent elles aussi difficilement compréhensibles. Sans crainte du Ciel on ne peut accomplir de Mitsvot, comment donc utiliser cette valeur de manière modérée ?

Dans les Pirkei Avot il est écrit « Considère de la même façon une Mitsva facile et une Mitsva qui l'est moins car tu ne connais pas la rétribution d'un acte méritoire ». Nos Sages ajoutent « Mesure la perte causée par une Mitsva face à la récompense que tu percevras dans le monde à venir ».

Ces deux enseignements sont contradictoires. Si on ne connaît pas la portée et le salaire d'une Mitsva, comment peut-on comparer la perte face au gain d'un tel acte ?

Hachem nous a ordonné 613 Mitsvot et non 613 problèmes dont on ne sait se défaire ! Bien souvent, l'homme désire vivre sa vie loin des contraintes et des obligations, il a souvent l'impression que les Mitsvot lui mettent des bâtons dans les roues et le limitent dans ses plaisirs. Il aurait bien aimé dormir davantage au moins le dimanche matin alors que la Torah l'oblige à se lever pour lire le Chéma avant une heure limite. Il voudrait profiter du Samedi pour faire ses courses. On considère trop souvent que nous devons subir les Mitsvot dans ce monde pour profiter dans le monde à venir.

Or il est impossible de penser que D... a donné à Son peuple des commandements le limitant et l'empêchant de profiter au maximum de la vie. Plus un homme s'attachera à dévoiler le bien que lui procure les Mitsvot plus il augmentera l'honneur de D... et de Sa Torah dans ce monde. Une vie basée sur la Torah est le mode d'emploi pour en profiter pleinement.

Notre génération connaît une profusion dans tous les domaines telle qu'on ne l'a jamais

connue. Les gens devraient jouir d'un bonheur parfait. Pourtant la morosité et le stress sont le lot quotidien d'une grande partie tandis que d'autres souffrent de maux psychologiques.

On a tendance à traduire BONHEUR par plaisir. L'homme cherche à fuir les difficultés en espérant trouver son bonheur dans les divertissements et les voyages. La Guémara dans Sanhédrin (99b) nous enseigne « Un homme est né pour l'effort ». Pour ressentir un certain bonheur, l'homme doit faire des efforts et s'investir, ainsi il obtiendra de la satisfaction personnelle. Nul besoin de citer que « l'oisiveté est la mère de tous les vices ». Seul un homme qui agit, qui persévère peut atteindre le véritable bonheur. L'étude de la Torah est une des Mitsvot les plus importantes et demande des efforts constants. Celui qui plonge son esprit dans l'étude ne peut connaître que satisfaction. Avoir le sentiment d'avoir posé une bonne question ou de comprendre une réponse profonde, donne à l'homme la sensation d'utiliser son temps et l'intelligence qui lui a été octroyée de la meilleure façon. Cette Mitsva bien que difficile procure à l'homme un bienfait sans pareil.

Nos pères savaient qu'on doit utiliser notre crainte divine avec parcimonie. Face à l'ordre divin ils préférèrent se convaincre qu'il s'agissait avant tout d'un bienfait personnel. L'accomplissement de la volonté de D... permet l'épanouissement de l'être humain. La crainte divine doit être utilisée en dernier lieu en cas de tentation extrême insurmontable. Si on arrive à intégrer réellement qu'accomplir les Mitsvot nous procure du bien, on ne les subit plus mais on les accomplit avec joie.

Yaakov et Yossef réalisèrent parfaitement l'enseignement des Pirkei Avot. Même si on a l'impression que la Mitsva nous cause une certaine perte que ce soit en efforts accomplis, en temps, en argent, on doit réfléchir au bien qu'elle nous procure. Il est évident que nous ne pouvons appréhender la récompense d'un tel acte dans le monde à venir. La Michna évoque le gain qu'elle nous apportera dans ce monde. On doit être conscient qu'en accomplissant des Mitsvot, on remplit parfaitement le but pour lequel on a été créé.



Quelques Points de Réflexion

- Rachi explique (37,2) que Yossef soupçonna ses frères d'être coupables de trois fautes graves, l'une d'entre elles est l'adultère. A cause d'une telle accusation, Hachem le punit en conséquence et le met à l'épreuve dans le même domaine avec la femme de Potifar. La suite de la Parasha (39,6) décrit Yossef dans ses moments de gloire dans la maison de Potifar comme quelqu'un qui cherchait à s'embellir. Hachem s'exprima en ces termes « tu cherches à t'embellir alors que ton père souffre de ton deuil, Je t'enverrai un loup pour t'attaquer (il s'agit de la femme de Potifar). **Quelle est alors la raison exacte de l'épreuve que devra subir Yossef ?**

- Le traité de Yebamot (121a) enseigne que deux personnes ayant vu un homme encerclé par deux lions n peuvent témoigner de sa mort de manière certaine (et permettre à sa femme de se remarier) car il est possible que les bêtes aient déjà mangé et n'aient pas besoin de l'attaquer. En revanche, si elles voient un homme tomber dans un puit rempli de serpents, elles peuvent témoigner de sa mort de manière certaine. Reuven eut l'intention de sauver Yossef et l'épargna d'une mort certaine en le jetant dans un puits où nous savons qu'il y avait des serpents. Selon notre Guemara, **Yossef était donc voué à une mort certaine, comment dire que Reuven a tenté de le sauver ?**

- Le traité de Baba Batra (9b) affirme qu'être prisonnier est pire que mourir ou souffrir de famine. L'emprisonnement peut aussi causer la mort et le manque de nourriture. Dans la Parasha Vayé'hi, Yaakov loue Yehuda d'avoir sauvé Yossef. Or, il fut prisonnier et otage des Ishmaélites, statut comparable à la mort selon notre guémara. **Comment apprécier la démarche de Yéhuda à l'encontre de son frère.**

- Le traité de Shabbat (139a) enseigne que Yossef se priva de vin durant 22 ans en signe de tristesse d'être séparé de son père. Il avait un statut de Nazir comme le dit le Passouk וְלִקְדָּוֹת נָזִיר אָחִיו . **Comment Rashi peut-il reprocher à**

Yossef d'avoir oublié la douleur de son père et de chercher à s'embellir ? Yossef en appelant son fils Ménaché (qui signifie « oubli ») témoigne qu'il a oublié sa souffrance et la maison de son père. Pourquoi donc se priver de vin ?

Envoyez vos réponses ou recevez-les par mail :
daatshlomo.mguedj@gmail.com



Le coin de Halakha

- QUELQUES LOIS CONCERNANT LA CUISSON LE CHABBAT -

- Un aliment solide déjà cuit avant Shabbat pourra être recuit et réchauffé durant ce jour, la seconde cuisson ne modifiant en rien l'aspect de l'aliment.
- Cependant, il existe différents types de cuisson. Une cuisson au four ne pourra être assimilée à une cuisson à l'eau. Une 'Halla cuite au four qui passerait désormais le procédé de cuisson à l'eau, serait complètement modifiée. (En hébreu on appelle ce principe *יש בישול אהר אפיה*)
- S'il reste dans mon assiette des miettes de pain cuites au four, on ne pourra y verser de la soupe brûlante et il convient de vider complètement son assiette au préalable.
- La friture et la cuisson à l'eau sont quant à elles assimilables. On pourra donc verser de la soupe chaude sur des croutons fris à l'huile. D'autres croutons sont en revanche cuits uniquement au four et ont le même statut que des restes de miettes de pains.



Histoire de la vie

Shlomo Amele'h avait une fille d'une grande beauté et d'une vive intelligence. Les astrologues lui prédirent cependant qu'elle se marierait avec un homme très pauvre. Comprenant qu'il s'agissait d'un décret divin mais curieux de voir comment les choses se dérouleraient, Shlomo décida de construire une immense tour en pleine mer. Elle fut fermée à clef et gardée jour et nuit par soixante-dix hommes.

A des kilomètres de là, vivait un Juif dépourvu de tout, il n'avait pas de toit, rien à se mettre sous la dent et portait des haillons. Cherchant un endroit où poser sa

tête et se réchauffer, notre homme vit la carcasse d'un taureau qui avait été dévorée par un lion. Des morceaux de chairs s'y trouvaient encore de part et d'autre, mais la forme ovale des ossements lui permit d'y pénétrer afin de se réchauffer du froid glacial qui sévissait à cette époque de l'année. Épuisé, il s'endormit. Un aigle aperçut de loin cette merveilleuse trouvaille, désirant s'en délecter tranquillement, il l'attrapa par le bec, s'envola et atterrit dans la fameuse tour de Shlomo Amele'h.

A son réveil, notre homme ne savait pas où il se trouvait. Il fut accueilli par une gentille dame qui prit soin de lui. Elle lui apporta de quoi manger et se vêtir. Elle se rendit vite compte qu'il s'agissait d'un grand érudit et décida de se marier avec lui. Au bout de quelques jours, les gardes prirent connaissance du nouveau venu qui n'était autre que le gendre du roi. Ce dernier, au lieu de réprimander ses employés, s'émerveilla de la grandeur de D... et de Sa Providence. Il est le Maître du monde et Sa parole s'accomplit toute que toute.

Yossef rêva qu'il deviendrait un jour roi. Entendant cela, ses frères firent tout pour l'en empêcher, mais en le vendant eux-mêmes aux Egyptiens ils permirent la réalisation de la volonté divine. On ne peut fuir la volonté du Tout Puissant ! La meilleure manière de faire est de nous soumettre à Sa décision.



Instant de Famille

(inspiré du livre *Hinoukh Malkhouti*)

"Et ce fut qu'elle en parlait à Yossef tous les jours, mais il ne céda pas."

Yossef, un jeune homme célibataire, doté d'une grande intelligence, d'une beauté inouïe et à qui la vie réussie dans tous les domaines, se retrouvent seul devant l'une des plus difficiles épreuves de sa vie. Et pourtant la Torah témoigne qu'il est toujours resté "Yossef Hatsadik", qu'il n'a jamais fauté!

Rachi nous ramène une Guémara (Sota 36b) qui nous explique par quel mérite il n'est pas tombé: "Il a vu le visage de son père"

Cela signifie que l'amour entre Yossef et son père était tellement grand qu'il était inconcevable pour lui de fauter car cela aurait fait du mal à son père! Le lien entre un père et son fils, entre un parent et son enfant doit être tellement fort qu'il doit nous empêcher de fauter!

Mais si, malheureusement le lien entre père et fils n'était pas bon, alors le fils ferait tout pour désobéir à ses parents et même se servirait de ces fautes en tant que vengeance contre eux.

A propos de Aaron Hacoheh il est dit (Pirké Avoth): "Soyez comme Aaron: il aime la paix, il poursuit la paix, il aime toutes les créatures et les rapproche de la Torah." D'ieu nous a donné une arme extraordinaire qui s'appelle l'amour! Uniquement avec elle nous pouvons rapprocher les créatures de la Torah. Avec elle nous pouvons empêcher nos enfants de fauter et c'est ce qui procure à l'enfant les moyens nécessaires afin de surmonter toutes les épreuves.

" מִיָּם רַבִּים לֹא יוּכְלוּ לְכַבּוֹת אֶת הָאֵהָבָה וּנְהָרוֹת לֹא יִשְׁטַפּוּהָ / Des torrents d'eau ne sauraient éteindre l'amour (envers D'ieu), des fleuves ne sauraient le noyer" (Chir Hachirim 8, 7)

Rav Aaron PARTOUCHE

☎0527619737 ✉ap0528982563@gmail.com



Pour recevoir le feuillet par mail, écrivez-nous:
daatshlomo.mguedj@gmail.com



Je m'associe aussi à soutenir tous ceux qui œuvrent pour la Torah malgré les difficultés quotidiennes. Tout celui qui pourra aider le maintien de ce saint endroit méritera de vivre dans l'abondance.

Rav Haïm KANIEVSKY

Collel Asré'him
Daat Chlomo

sous l'égide du Rav Michael Guedj Chlita

Ce feuillet est édité par les institutions du **Collel Daat Chlomo** sous la direction de Rav **Michael Guedj Chlita** et le **Rav Shapira Chlita** petit-fils de notre maître **Rav Haïm Kanievsky Chlita**.

Si vous souhaitez prendre part à ce feuillet, ou soutenir un des 70 avrékhim du collel, contactez-nous par mail :

daatshlomo.mguedj@gmail.com,
ou par téléphone
0548435991

et bénéficiez de la bénédiction de notre grand maître.